A PUBLICATION OF THE EMEA -MSI

TARTARIAN MANCHU ANTHEM

Jin-Chuan Campaign 1777



2011

Jalinga Gin-chuan-i hulha
Jalan halame ehe yabuha
Japśan-de, manju cuoha ofi
Japtungala hudun kisabuha.

Les perfides brigands du Kin-tchouen
Avaient, de race en race, marché dans la voie du crime:
Par un bonheur inopiné, les troupes réglées de nos Mandchous,
Après les succès les plus rapides, les ont entièrement détruits.

Abka aisime kungge mutebuhe
Amba ecen selame urguncehe
Akdacuka jianggun ofi
Arha botohun iletulehe.

Aidés par le ciel , nos guerriers ont acquis les plus grands mérites
Le grand maître qui nous gouverne en a été comblé de joie
Un général véritablement digne de sa confiance
A mis dans tout son jour l'art subtile de commander.

Facuhôn hulhasa ehe-be teribuhe
Falime guileme ataki-be nungenehe
Falan-i ulha-i gese ofi
Faksalame tailame saliraku bire

Ceux d'entre les rebelle qui furent les auteurs des premiers trouble
Commencèrent par s'unir étroitement entre eux pour opprimer leurs voisins
Attroupés comme ces animaux d'un même village (qui attaquent et se défendent en commun)
Il ne fut pas possible de les châtier séparément.

Aburi ehe balai tekterśehe
Ambasai gisun-be jurcehe,
Abkai keśe-be urgetehe ofi
Arha aku-de cooha tucibure.

Les troubles s'accrurent, le brigandage devint général;
Les rebelles méprisèrent les ordres de nos grands;[1]
Et parce qu'il dédaignèrent les bienfaits mêmes du ciel[2],
Il ne resta d'autre moyen que celui de faire sortir les troupes.

---

1 Le Cong-tou du Sichuan et le mandarin à bout d'expédient en appellent à l'empereur pour rétablir le bon ordre.
2 Amnestie générale est offerte aux rebelles par l'empereur Qianlong en retour de la reconnaissance de sa légitimité. Se croyant à l'abri dans leurs repaires de montagnes, les rebelles n'en sont que plus insolents. Forcé à la voie de larigueur, le Fils du Ciel leur fait la guerre jusqu'à leur anéantissement.

Senggesang cucin de jailame ukaha
Seshun Sonom halabufi aijelaha
Seiecuke ubiacuka ofi
Selgiefi cooha tosefi kitanaha.

Senggesang[3] échappe et court se réfugier à Tchoutchin;
L'insolent Sonom[4] ose prendre sa défense et le remplacer:
Son crime ne pouvant rester impunie,
L'ordre vient à nos troupes d'aller le subjuguer.

Gebungge ambasai juse omose (i)
Geleraku funtutśerengge tacin ese (i)
Gemu temśentume fafurśanhangge
Genggin ecen-i tacikhien gese (i)

Les fils et petit-fils de nos grands renommés[5],
Instruits de bonne heure à ne rien craindre,
Affrontent, à l'envi l'un de l'autre, tous les périls;
Les leçons et les bienfaits de notre auguste maître leur inspirent cette noble ardeur.

Alin hata-de yafahalaha
Amba weci-de juhun hafumbuha
Ainaha seme peterceraku ofi
Afaha tuśan-be yonggiabuha.

Ils grimpent sur les rochers les plus escarpés, [6]
Ils traversent les épaisses forêts des montagnes:
Rien n'est capable de les rebuter;
Ils combattent et se montrent partout des héros.

Yargiyen-i Manju cooha
Yaya bade fafurśaha
Yala manga baturu ofi
Yasa habtaśame, Salan-i pa-be baha.

A leur exemple, tous les autres guerriers Mandchous s'ouvrent partout des passages;
Partout ils donnent des preuves de leur valeur;
Avec la rapidité d'un clin d'oeil, ils se rendent maître de Tsalan et de toutes ses dépendances.

---

3 Senggesang était le gendre de Tséouang, et son successeur désigné. Après la mort de son beau-père, au lieu de demander grâce et de se soumettre, il se réfugia dans le grand Kin-chuan pour susciter de nouveaux ennemis à l'empereur. Il s'enferma dans Tchoutchin, place forte du grand Kin-chuan, qu'il regarda comme imprenable.

4 Sonom est le nom du roi du grand Kin-chuan. Ceroi, tributaire de la Chine, osa se déclarer son ennemi: il prit Senggesang sous sa protection, envoya des troupes contre celles de l'empereur, leur tendit des pièges, traita indginement et d'une manière tout-à-fait barbare les Mandchous qui avaient le malheur de tomber entre ses mains, il osa même, dit-on, *mal parler du fils du ciel*, etc.

5 Les descendants de Taizu Gao-Huangdi, véritable fondateur de la dynastie des Mandchous dont les ainés se sont illustrés dans les campagnes militaires antérieures et constituent une noblesse militaire.

6 Les montagnes du Kin-chuan se distinguent par de très fort apics.

Selgyefi cucin i hôlha-be tailanaha
Sepengbou-i jergi pabe yoni gaiha
Sesehi hulha bekteferi
Senggesang-ni giran-be alihuba.

L'ordre d'aller prendre à Cucin le chef des rebelles arrive,
Ils partent et s'assurent en chemin de Sepengbou et des autres postes qui sont sur la route:
Les rebelles épouvantés
Viennent leur offrir le cadavre de Senggesang[7].

Urehe cooha śoumin kitanaha
Uthe Galta Lama juktehen-be kaiha
Ureme tulbime potofi
Umese haksan Sunggersung be afanaha.

Eclairés par l'expérience, nos braves guerriers s'enfoncent hardiment dans le pays,
Ils s'emparent du temple du Lama Galta;
Et après avoir tout supputé, et pourvu à tout,
Ils vont attaquer l'inaccessible Soungkertsoung, et l'emportent.

Ilhi jianggyon fafurśaha
Ilan juhon-i cooha baturulaha
Igiri utala keremu-be gaifi
Ibiaburu khulha fayanga fakcaha.

Les officiers généraux brusquent de leur côté toujours leurs attaques,
Les trois corps d'armées font des prodiges de valeur:
On escalade les murailles, on prend les postes l'un après l'autre;
Les odieux brigands en ont l'âme déchirée.

Uhei latunafi Kounser-be heberehe
Urkin-de Laku Lama juktehen-be teicibuhe
Ubui funturceme jangge-be kaifi
Umhan gitara kese, leu-we-be efulehe.

On va les attaquer partout: on rançonne Kounser;
On réduit en cendre le temple du Lama Lakou[8];
On prend d'assaut Tchangke, on le détruit de fond en comble;
On écrase Leou-Wei come on écraserait un oeuf.

---

7 On ne sait si Senggesang mourut de maladie, s'il fut tué par les siens ou s'il se défit lui-même.

8 Les temple ou *Miao* de Lama étaient renommés dans le Jin-chuan. Forteresses sur les hauteurs. Ils seraient à l'origine de la rébellion et les statuettes en or découverte dans ces temples auraient enrichi les soldats Mandchous.

Amba garai-be śurdeme gaha
Aha Sonom fekun waliabuha
Ashan tetkhe jafabufi
Aca-ci aname tahanciha.

On arrive devant le grand Karai, on l'assiège;
Le vil Somon perd alors tout espoir;
N'ayant plus d'ailes pour pouvoir se sauver,
D'accord avec sa mère, il parle de se rendre.

Feye de cooha ibebuhe
Feter seme garun-be tuhebuhe
Feser seme meicebufi
Fehuteme Karai be efulehe

Nos impétueux guerriers cernent autour de son nid[9];
Ils abattent les redoutes et renversent les murailles;
Ils entrent dans la ville et la livrent au pillage,
Tout Karai est bouleversé.

Ahouta, tata tahanciba
Albatu jucen jafabuha
Amba pao-i turgembuhe-de
Aha Sonom tucifi niakuraha.

Les frères et toute la famille du rebelle se livrent au vainqueur,
On leur joint quantité d'autres prisonniers de marque;
Au bruit de notre gros canon[10]
Le lâche Sonom sort lui-même et se met à deux genoux.

Toron-be tukiefi, ergen be baiha
Toshon hôncihin-be sowaliame jafaha
Tobori tulime serki fakjebufi,
Torolon-be jongkiambume olci alibuha.

Dans cette humiliante posture, il présente ses sceaux et demande la vie;
On se saisit de lui et de tous les siens;
Cette nuit là même on dépêche un courrier à l'empereur,
Et, pour le mettre en état de remplir le cérémonial dans toute son étendue, on fait conduire jusqu'au pied du trône les principaux d'entre les prisonniers[11].

---

9 Karai est un un nid sis sur un pic montagneux
10 Agui a fait fondre des canons sur place faute de pouvoir les amener dans cette région escarpée.
11 Selon l'usage, les chefs prisonniers sont présenté aux représentations des ancêtres, en présence de l'empereur et sa cour, puis ils sont offerts pour être immolés ou absous suivant les intentions de ces mêmes ancêtres. L'empereur donne le banquet solennel. tout est fini : "*la paix est rendue à l'univers, et tout rentre dans l'ordre".* C'est la raison pour laquelle Sonom et toute sa famille ont été conduit à Beijing.

Enteke gungge mutebuhe
Ecen-ni beye alame wecehe
Etehe jianggyun sebe khwekiyebume fungnefi
Eltengge wehe-de ecebuhe.

Exactement informé des belles actions de tous ses guerriers,
L'empereur notre auguste maître en avertit ses aïeux dans un sacrifice solemnel;
Il distribue les éloges et les récompenses tant au général vainqueur qu'à ceux qui ont contribué à ses succès,
Et pour immortaliser leur gloire, il fait élever le monument lapidaire qui doit la transmettre à la postérité.